

RENCONTRE Avant d'être agriculteur bio à Attalens (FR), Guillaume Savoy est un historien passionné, qui interroge le passé pour comprendre le malaise de sa profession, comme dans son récent ouvrage *Protester pour exister!*

À la fois historien et paysan, il cultive l'indépendance comme gage d'avenir

«**Q**ui aime la terre, aime l'histoire.» Cet aphorisme qu'il a fait sien résume à lui seul l'étonnant parcours de Guillaume Savoy. Cinq ans après avoir bouclé son Master en histoire contemporaine, le jeune homme, qui a entre-temps repris avec ses frères le domaine familial de Crévy, à Attalens (FR), vient de publier son travail de recherche, consacré à l'identité et à l'image du paysan suisse dans l'espace public, aux Éditions universitaires Aux sources du temps présent. Plus préoccupé en cette fin du mois de juin par les foins et le tardif départ des vaches pour l'alpage au val de Bagnes que par la promotion de son livre, Guillaume Savoy prend cependant le temps de nous faire visiter l'exploitation, ses champs de pois-caméline en fleur et son moulin Astrié installé il y a trois ans, qui valorise la totalité des céréales de la ferme et de quelques



Les gens de la terre savent bien que le passé façonne le présent. Et qu'il faut en prendre de la graine, sans conservatisme pour autant.

collègues. Le Fribourgeois et ses deux frères appliquent à la lettre l'autonomie qu'ils revendiquent, nourrissant leurs vaches laitières à base de fourrages grossiers et d'un mélange pois-orge cultivé sur place. Ils sont aussi attachés à leur indépendance, ayant délibérément choisi de s'affranchir du modèle agrocommercial dominant tout en affichant, de façon pacifique mais marquée, une forme de protestation contre le système établi.

Y parvenir par un autre chemin

Protester. C'est le mot qui est au cœur du master de Guillaume Savoy, bouclé en 2015, dans lequel il s'est interrogé sur les origines du malaise du monde rural. «Protester pour exister! Les manifestations paysannes en Suisse 1954 – 1961 – 1973» est une plongée dans les archives des organisations agricoles et le traitement médiatique des événements, un pavé documentaire révélant une crise identitaire concomitante aux Trente Glorieuses.

De ce champ quasi inexploré par les historiens, le Fribourgeois propose une analyse érudite, un récit passionnant pour lequel il a reçu les félicitations du jury. Mais c'est aussi un travail sur lui-même qu'il a réalisé en parallèle. Car sitôt son diplôme en poche, alors âgé de 26 ans, Guillaume enchaîne avec un CFC d'agriculteur bio, à l'Institut agricole de Grangeneuve. L'universitaire renfile les bottes, non pas sur un coup de tête, mais après un long processus de réflexion. «J'ai toujours su que je deviendrais paysan, mais j'avais la volonté d'y arriver autrement.»

Deux métiers similaires

L'envie de pratiquer une forme différente d'agriculture le taraude également. D'entente avec ses frères, qui ont eux aussi un profil atypique – enseignant pour Mathieu, technicien du bois pour Jérémie –, il entame en 2016 une reconversion à l'agriculture biologique, diversifie les productions, commence l'engraissement de bœufs des pâturages, plante des arbres fruitiers dans le cadre d'un projet agroforestier. «On a cherché à boucler les cycles agronomiques et à raccourcir les circuits commerciaux», résume l'aîné de la fratrie. Et tel l'historien qui étudie les archives pour comprendre le présent, Guillaume remet en question le modèle traditionnel



© MATHIEU ROD

de l'exploitation de ses parents. «Mes deux métiers possèdent plus d'une similitude, analyse-t-il. Tous deux ont un rapport très fort à ce qui a été: le paysan dépend de ce qui a été cultivé, l'historien de ce qui a été vécu. L'un et l'autre savent que le passé façonne le présent.»

L'histoire, que ce papa de deux petits garçons ne pratique plus que par passion, vient désormais éclairer sa vision du rôle de l'agriculteur. «L'approche du chercheur comporte une dimension critique, toujours bienvenue. En l'occurrence, elle a corroboré ma volonté de ne pas devenir le jouet d'un système économique qui me dépasse et de prendre en main ma destinée de producteur.»

Un modèle qui doit évoluer

Loin d'être rétrograde, Guillaume Savoy souhaite renouer avec l'essence du métier, à savoir l'indépendance. «Caractéristique de la profession jusqu'aux années 1950, elle a totalement disparu aujourd'hui, tant on a spécialisé les fermes. On a enrhumé les agriculteurs dans des schémas économiques imposés, à la merci de l'agro-industrie.» Convaincu que le salut passe par un affranchissement de cette emprise,

SON UNIVERS

UN LIVRE
«*La corde de mi*», d'Anne-Lise Grobéty
«Un roman captivant qui nous plonge dans un univers musical.»

UNE CHANSON
«*La montagne*», de Jean Ferrat
«Toute une poésie pour annoncer la fin d'un monde.»

UN PLAT
«*La tarte aux pommes*»
«Avec des boskoops de notre verger haute tige.»

UN OUTIL
«*Le râteau*»
«Fidèle compagnon de mes étés en Valais.»

Guillaume Savoy a donc fait le choix de se réapproprier les circuits de distribution, commercialisant la majorité de ses produits en direct, au domaine. «Le modèle agricole actuel doit absolument évoluer», confie l'élu communal, qui ne cache pas avoir voté «oui» à l'initiative «Pour une Suisse libre de pesticides de synthèse». Et d'ajouter: «La remise en question de notre agriculture est bien là, n'en déplaise à la défense professionnelle, qui campe sur ses acquis mais ne projette que peu.»

Inspiré par des figures comme Pierre Rabhi et Masanobu Fukuoka, le discours de l'Attalenois dérange dans le conservatisme agricole fribourgeois. Mais son altruisme et son ouverture d'esprit en font une personnalité reconnue localement, tant par les consommateurs que par les producteurs, qui voient peut-être en lui un Virgile des Temps modernes, les pieds bien ancrés dans la terre, mais le regard portant au loin.

CLAIRE MULLER ■

+ D'INFOS «Protester pour exister - Les manifestations paysannes en Suisse 1954 - 1961 - 1973» vient de paraître aux Éditions Aux sources du temps présent. On peut le commander auprès de l'Université de Fribourg (www.unifr.ch/go/astp) ou l'acquérir au Domaine de Crévy: www.domainedecrevy.ch